

BULLETIN DE LIAISON DE

# LA KOUMIA

ASSOCIATION DES ANCIENS

DES GOUMS MAROCAINS

ET DES A. I.

EN FRANCE



Reconnue d'Utilité Publique — Décret du 25 Février 1958 - J. O. du 1<sup>er</sup> Mars 1958

33, Rue Paul-Vaéry - PARIS (XVI<sup>e</sup>)

# COMITÉ DIRECTEUR DE LA KOUMIA

## PRESIDENTS D'HONNEUR

Monsieur le Général d'Armée A. GUILLAUME.

Messieurs les Généraux G. LEBLANC (1<sup>er</sup> G.T.M.), BOYER de LATOUR (2<sup>e</sup> G.T.M.), MASSIET du BIEST (3<sup>e</sup> G.T.M.), PARLANGE (4<sup>e</sup> G.T.M.), GAJTIER (4<sup>e</sup> G.T.M.).

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

a) Membres :

Général de SAINT-BON (Président), Colonel BETBEDER, Michel BOUIS, Général TURNIER, Bernard CHAPLOT, Georges CROCHARD, B. de SEZE, Yves JOUIN, Jacques LEPINE, André MARDINI, André NOËL, Jacques R. OXENAAR, Maître Pierre REVEILAUD, Robert SORNAT, Albert TOURNIE.

## BUREAU

Président : Général de SAINT-BON.  
Secrétaire Général : G. CROCHARD.  
Secrétaire Général adjoint : OXENAAR Jacques.  
Trésorier : Roger MATHONNIERE.

## SECTIONS

b) Membres de droit :

Messieurs les Présidents des Sections de :

|                  |                            |
|------------------|----------------------------|
| Bordeaux :       | .....                      |
| Corse :          | Commandant MARCHETTI-LECA. |
| Lyon (Sud-Est) : | Colonel LE PAGE.           |
| Marseille :      | M. André BAES.             |
| Paris :          | Colonel Yves JOUIN.        |
| Vosges :         | M. Georges FEUILLARD.      |

## COMMISSIONS ET COMITES

### Commission Financière :

Général de SAINT BON (Président) ; Colonel BETBEDER, Michel BOUIS, Jacques R. OXENAAR, Robert SORNAT, André NOËL.

### Comité de Direction et de Contrôle de Montsoreau :

Général AUNIS, Colonel du BOYS, Colonel BERTIAUX, Colonel Y. JOUIN.

### Comité de Direction et de Contrôle de Boulouris :

M<sup>e</sup> REVEILAUD (Président), Colonel DELHUMEAU, Albert TOURNIE

**Œuvres sociales** : Madame PROUX-GUYOMAR.

**Porte-Fanion** : Louis ROUSTAU

**Porte-fanion suppléant** : Bernard CHAPLOT.

## SECRETARIAT

33, rue Paul-Valéry - PARIS 16<sup>e</sup> — C.C.P. PARIS 8813-50

Tél. : 553-20-24 (anciennement KLE 20-24).

*Cotisation annuelle* : 10 F donnant droit au service du Bulletin.

**Pour les membres à vie :**

Le montant de l'abonnement au service du bulletin est fixé à 5 francs.

*Permanence* : Mardi et vendredi, de 15 à 18 heures.

*Réunion Amicale* : Le dernier jeudi de chaque mois, de 18 à 20 heures au Club « RHIN ET DANUBE », 33, rue Paul-Valéry - PARIS 16<sup>e</sup>.

*Correspondance* : Pour éviter tout retard, la correspondance doit être adressée impersonnellement à M. le Secrétaire Général de la Koumia, 33, rue Paul-Valéry, Paris 16<sup>e</sup>.

Prière de ne traiter qu'une question par correspondance.

## EDITORIAL

Au cours de notre Assemblée Générale du 6 mars 1965 — voir le compte rendu publié dans notre bulletin de liaison n° 28 d'avril 1965 — le quorum exigé pour procéder au renouvellement (ou confirmation) du Conseil d'Administration pour une nouvelle période de 4 ans, n'ayant pas été atteint, le Conseil d'Administration en exercice avait été prorogé pour *un délai d'un an*.

Dans ces conditions, notre Assemblée Générale de mars 1966 sera d'une *importance capitale* car les décisions seront prises à la *majorité simple*.

Non seulement nous souhaitons que le plus grand nombre de Membres de la Koumia assistent à cette réunion (et au banquet qui suivra) mais nous demandons que d'ores et déjà, tous les camarades qui souhaitent poser leur candidature au Conseil d'Administration et à un poste particulier, en fassent part au bureau actuel et lui communiquent leurs suggestions.

Nous rappelons :

— que le poste de Secrétaire Général est vacant depuis mars 1965 et que notre camarade MARDINI n'assume les fonctions de cette charge que par intérim ;

— que notre dévoué Trésorier, le Cdt MATHONNIERE désire abandonner ses fonctions le plus tôt possible. Notre camarade SORNAT accepte de le remplacer et nous lui en savons gré.

IN MÉMORIAM

## Le Général CHERRIÈRE

Avec le Général CHERRIERE, décédé le 11 juin dernier à l'Hôpital du Val-de-Grâce, disparaît un des plus valeureux chefs de notre ancienne armée d'Afrique.

Sa mort prématurée, conséquence des suites d'un accident de la circulation survenu en mars 1965, a été cruellement ressentie par tous ceux qui avaient l'honneur de compter parmi ses amis ou qui avaient servi sous ses ordres durant la Campagne d'Italie et en Algérie où il termina en 1955 sa magnifique carrière.

Paul CHERRIERE était né en 1895 à Bastia où son père, lieutenant au 40<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie, tenait garnison. Dès son plus jeune âge, il manifesta son intention de ne connaître d'autre métier que celui des armes et après de solides études secondaires, il fut admis à Saint-Cyr en 1914. Appartenant ainsi à l'héroïque phalange de la Promotion « La Grande Revanche », il ne rejoignit l'École Spéciale Militaire qu'en 1919, après avoir gagné au feu les galons de capitaine et s'être couvert de gloire dans les rangs des 117<sup>e</sup> et 115<sup>e</sup> Régiments d'Infanterie où il fut blessé à trois reprises et cité quatre fois dont une fois à l'Ordre de l'Armée.

Volontaire pour le Maroc au début de 1920, le Capitaine CHERRIERE va « barouder » sur ce théâtre d'opérations particulièrement actif — à part un court séjour à l'Armée du Rhin avec le 64<sup>e</sup> R.T.M. — jusqu'à la fin de 1926. Très vite il va se révéler, surtout au 62<sup>e</sup> R.T.M. — le célèbre régiment du Colonel DUPAS — comme un commandant de compagnie hors pair, adoré de ses marocains et obtenant d'eux le maximum dans les circonstances les plus difficiles, ce qui lui vaut d'être cité deux fois au cours des opérations sur l'Ouergha, au nord de Taza, en 1924.

Affecté en 1927 au 152<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie à Colmar, il continue à donner entière satisfaction et à perfectionner sa déjà vaste instruction générale, ce qui lui permet d'être admis dans les premiers à l'École Supérieure de Guerre en 1931. Nommé Chef de Bataillon en 1934, il est un remarquable chef de corps à la tête du 16<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à pied à Toul qu'il quitte en 1937 pour être professeur de tactique générale à l'École de Guerre.

A la veille de la déclaration de la Deuxième Guerre Mondiale, le Commandant CHERRIERE demande à faire partie de l'Etat-Major

des Troupes du Levant où il remplit avec compétence les lourdes fonctions de Chef du 4<sup>e</sup> Bureau du Théâtre d'Opérations de la Méditerranée Orientale sous les ordres du Général WEYGAND.

Juste avant les douloureux événements de Syrie de l'été 1941, il retrouve sa chère Afrique du Nord à l'Etat-Major de la 19<sup>e</sup> Région à Alger et il sera un des artisans les plus actifs de la préparation à la reprise du combat de nos troupes d'Afrique.

Nommé Lieutenant-Colonel en mars 1942, il devient le chef du 3<sup>e</sup> Bureau du Détachement d'Armée opérant en Tunisie après le 8 novembre 1942, et encore une fois il va se montrer comme étant un aussi bon officier d'Etat-Major qu'un parfait conducteur d'hommes, ce qui lui vaut d'être choisi par le Général JUIN pour remplir les fonctions de sous-chef d'Etat-Major du Corps Expéditionnaire Français en Italie.

En février 1944, le Colonel CHERRIERE obtient de prendre le commandement du 6<sup>e</sup> Tirailleurs Marocains à son débarquement en Italie et en très peu de temps il va donner toute sa mesure avec ce magnifique régiment dans les derniers combats de la campagne d'hiver autour de Cassino et surtout au moment de l'offensive sur le Garigliano du 11 mai 1944. Grâce à lui fut gagnée, au prix de très durs efforts, la bataille de rupture engagée durant trente-six heures entre l'Ornito et le Feuci. Malgré d'incessantes contre-attaques, les marocains du Colonel CHERRIERE arrivèrent à pénétrer profondément dans le dispositif allemand, ce qui permit les extraordinaires succès ultérieurs du C.E.F.

Quelques jours plus tard, le Colonel CHERRIERE fut un des plus actifs artisans de l'exploitation de ces victoires en s'emparant de Lenola, des massifs de Lupino et du col de Palombara, ouvrant ainsi définitivement aux armées alliées la route de Rome.

Le mois suivant, le commandant du 6<sup>e</sup> R.T.M. se vit confier à plusieurs reprises la conduite d'importants groupements tactiques de toutes armes. Il se couvre encore une fois de gloire dans la poursuite de l'ennemi jusqu'aux portes de Florence, après la prise de Sienne.

La fin de la campagne du C.E.F. en Italie força, à son grand regret, le Colonel CHERRIERE à quitter son régiment après avoir été cité quatre fois dont trois fois à l'ordre de l'Armée. Désigné pour occuper le poste de sous-chef d'Etat-Major Général, il reçoit les étoiles de brigadier en décembre 1944.

L'année suivante, il part en Autriche comme adjoint au Général BETHOUART, Haut-Commissaire de France, et il va particulièrement bien réussir dans ses délicates fonctions de Membre du Comité Exécutif Interallié de Vienne. En 1947, nommé par le Ministre des Affaires Etrangères, Chef de la Délégation Française chargée d'étudier le traité de paix avec l'Autriche, le Général CHERRIERE se révèle comme étant un excellent diplomate. Aussi acquiert-il rapidement un prestige incontesté auprès des autres représentants des Grandes Puissances et il s'acquitte de cette mission extra-militaire dans de très bonnes conditions.

En janvier 1948, le Général CHERRIÈRE prend le commandement de la Division d'Oran où il aura de grandes satisfactions en retrouvant l'ambiance de la troupe nord-africaine qu'il connaît si bien.

Promu Général de division au début de l'année suivante, il devient Chef de l'Etat-Major permanent de la Présidence du Conseil avant d'être mis à la tête de la Zones d'occupation Nord en Allemagne et de la 3<sup>e</sup> Division d'Infanterie.

En 1950, il commande le 2<sup>e</sup> Corps d'Armée des Forces Françaises d'Allemagne jusqu'en août 1954, époque à laquelle il est nommé avec le grade supérieur, Chef de la 10<sup>e</sup> Région Militaire à Alger.

Quelques mois après commençait la rébellion algérienne dont les prodromes avaient été annoncés à plusieurs reprises par le Général CHERRIÈRE qui eut la lourde charge d'y faire face avec des moyens nettement insuffisants. Par la suite, ses demandes de renforts ne furent pas toujours prises en considération par notre gouvernement et c'est avec une grande amertume, devant le dégradation continuuel de la situation, qu'il quitta l'Algérie en juillet 1955, peu de temps avant d'être rayé des cadres de la 1<sup>re</sup> Section de l'Etat-Major Général.

Consacrant ses loisirs forcés à l'Association des Anciens du Corps Expéditionnaire Français en Italie et, après 1962, aux rapatriés d'Algérie et aux harkis restés fidèles à la France, il continuera ainsi, jusqu'à son dernier jour, à servir efficacement son pays et ses anciens soldats.

Homme de guerre dans toute l'acception généreuse du terme, le Général CHERRIÈRE laissera dans l'Armée le souvenir d'un des plus brillants des officiers généraux de sa génération. Il fut aussi un chef de grand cœur, d'une franchise totale et d'un dévouement absolu à ses subordonnés qui pleurent aujourd'hui cet ami des bons et des mauvais jours.

Y. JOUIN.



Les obsèques du Général CHERRIÈRE ont eu lieu le 16 juin 1965 dans la Chapelle du Val de Grâce, en présence d'une très nombreuse assistance.

Une compagnie d'Infanterie avec drapeau et musique a rendu les suprêmes honneurs au Grand-Officier de la Légion d'Honneur.

Le Général de MONTSABERT, après la cérémonie religieuse, prononça une bien émouvante allocution en évoquant ce que fut la vie de ce magnifique soldat, de ce chef au cœur d'or et à cet excellent père de famille.

La Koumia était représentée par une importante délégation, conduite par le Commandant CROCHARD, représentant le Général de SAINT-BON, empêché, et parmi laquelle nous pouvons citer : les Généraux MASSIET du BIEST, DUROSOY, HOGARD, CORNIOT, GRANIER ; Mlle France GEORGES ; l'Intendant BREY, etc...

Nous présentons à Mme CHERRIÈRE, à ses enfants et petits-enfants, nos bien respectueuses et sincères condoléances pour le deuil si cruel qui vient de les frapper.



## Le Général KETTANI ben Hamou

Directeur de la Maison Militaire du Roi du Maroc

Général de Division de l'Armée Française

Ancien du 2<sup>e</sup> G.T.M.

Décédé à Rabat le 13 Avril 1965



Voir notre article de notre bulletin n° 29 de Juillet 1965



## La Vie des Sections

# MONTSOUREAU

### LE MUSÉE DES GOUMS

Le Général AUNIS a bien voulu, à la date du 1<sup>er</sup> avril 1965, reprendre la Présidence de la Commission de Contrôle et de Direction du Musée des Goums. Le Général de Saint-Bon, Président et le Bureau, au nom de tous les membres de notre Association, lui renouvellent toute notre affectueuse reconnaissance.

Nous profitons de l'occasion pour rappeler à tous que c'est grâce au Général AUNIS, dernier Commandant des Goums Marocains avant l'indépendance du Maroc — que les plaques du Memorial de nos morts et toutes nos collections, fanions, trophées, souvenirs, ont été ramenés à temps du Maroc et que c'est aidé de deux officiers des Goums, le capitaine MARION et le Capitaine BOUDET — aujourd'hui commandant — que l'installation des quatre premières salles a été réalisée au Château de Montsoreau.

Ce fut une tâche considérable, exécutée dans un temps record.

Le Colonel DUPAS, aidé par le Colonel du BOYS a ensuite, avec ténacité et talent, réalisé l'aménagement et la décoration de la cinquième salle dont l'inauguration fut un succès incontestable. Nous leur transmettons toutes les félicitations et témoignages de reconnaissance que nous avons reçus et qui leur reviennent.

### DONS POUR LE MUSÉE DES GOUMS

Nous avons eu le plaisir de recevoir encore de magnifiques dons pour le Musée des Goums :

— de la part de notre Toubiba (docteur LANGLAIS) dont le père fut administrateur en Indochine, de somptueux souvenirs et soieries que nous destinons à la *salle de l'Indochine* et pour lesquels nous ferons installer trois nouvelles vitrines.

*Ci-après, inventaire de cette donation :*

- 2 vases en porcelaine d'Indochine
- 2 grands plateaux en bois incrustés de nacre
- 1 petit plateau
- 1 sabre fourreau bois incrusté de nacre
- 2 rideaux violets en soie de Chine
- 2 rideaux en soie rouge
- 1 grande pièce de soie verte Indochine, travail à la main
- 1 grande tenture avec mandarins
- 1 petit tapis carré noir brodé or
- 1 paire de bottes soie noire de femme
- 1 veste de soie rouge de femme
- 1 chemise écru

- 1 chemise tango
- 1 veste bleu marine homme
- 1 veste soie noire homme satin broché
- 1 culotte homme
- 1 journal en caractères indochinois
- 1 revue en caractères indochinois

*Tous ces souvenirs de valeur datent de la période 1875 à 1885.*

- Brevet d'Officier de l'Ordre royal du Cambodge du 14-7-1885.
- Médaille d'Officier de l'Ordre Royal du Cambodge (petit module).
- Avis de la Grande Chancellerie de la Légion d'Honneur qui prescrit que la rosette de cette décoration ne doit être portée en aucun cas sans l'adjonction de la Croix réglementaire suspendue à la rosette.
- Brevet d'Officier de l'Ordre Impérial du Dragon d'Annam du 21-5-1889.
- Médaille d'Officier de l'Ordre Impérial du Dragon d'Annam (petit module).
- Brevet de Commandeur de l'Ordre Impérial du Dragon d'Annam, du 2-1-1896.
- Cravate (ruban et médaille format normal) de Commandeur de l'Ordre Impérial du Dragon d'Annam.
- Brevet de Kim-Khanh de première classe, Ordre Indigène d'Annam du 29-7-1895 avec sa traduction.
- Médaille de Kim-Khanh de première classe, Ordre indigène d'Annam, très originale. C'est une plaque en or gravée, à laquelle sont suspendus trois écheveaux de soies de couleurs.

*Nous renouvelons à la Toubiba nos remerciements les plus chaleureux.*



De la part de M. Christian FUNCK-BRENTANO, ancien bibliothécaire du Protectorat, que beaucoup d'entre nous ont connu à Rabat, de précieux documents, des photographies inédites, des souvenirs, des livres reliés en éditions originales, que nous destinons à la *Salle Maréchal-Lyautey et à sa bibliothèque.*

- 1 exemplaire numéroté « *Sud-Marocain - Grand Atlas - Anti-Atlas* » contenant 30 planches gravées sur bois en couleurs par Théo Schmied, d'après les tableaux de son père, F.L. Schmied. Texte du Général Catroux, Commandant la région de Marakech, 1936.
- 1 photo encadrée du portrait en pied du Maréchal Lyautey, peint par Lanzlo à Thorey en 1929, avec la signature du Maréchal.
- 1 photo montrant, botte à botte à cheval, le père de Foucault et le Colonel Layutey, dans le Sud Oranais.
- 1 Médaille en bronze de 7 cms, le profil du Maréchal Lyautey avec l'inscription : Maréchal (7 étoiles) Lyautey (sur une face) (1854-1934) et Comité Central du Centenaire (sur l'autre face) (1854-1934).
- Le numéro 12 de 1920 de l'Institut de France, édition originale comprenant :
  - les discours prononcés dans la séance publique tenue par l'Académie française pour la réception de M. Lyautey le jeudi 8-7-1920. Ces discours sont : le discours du Maréchal Lyautey et la réponse de Monseigneur Duchesne, Membre de l'Académie.
- Couverture fatiguée mais ouvrage méritant d'être relié.
- Rayonnement de Lyautey, de Patrick Heidsieck.
- Louis-Hubert Lyautey, de Patrick Heidsieck, 27-7-1944, Maréchal de France, Esquisses de sa vie.

- Au Pays du Paradoxe, Maroc, de Tranchant de Lunel.
- Lyautey, prince lorrain, de Jean Maublanc.
- Le tombeau de Lyautey, de Jules Borely.
- Lyautey et le Protectorat, de Pierre Espérandieu (dédié par l'auteur à Funck-Brentano).
- Au Maroc, de Pierre Loti.
- Lyautey et le Maroc, de Louis Barthou.
- Le Maréchal Lyautey, d'Amédée Britsch. Le soldat, l'écrivain, le politique.
- Dans le Sud de Madagascar du Colonel Lyautey (relié).
- Lettres d'Italie, de Lyautey.
- Numéro du 15 mars 1891 de la Revue des Deux-Mondes dans lequel il y a « Rôle social de l'Officier », sans indication de nom d'auteur, signature 3 étoiles.
- « Du rôle social de l'Officier dans le service militaire universel », extrait de la Revue des Deux-Mondes, livraison du 15-3-1891, relié, sans nom d'auteur.
- Sous reliure rouge avec au dos l'inscription à l'or : *Lyautey, le retour des drapeaux.*
- Le Retour des Drapeaux, par le Général Lyautey, édition originale, exemplaire numéro 82.
- Hommage d'un Lorrain à un Lorrain, par le Maréchal Lyautey, édition originale numéro 50.
- La Réunion de la Lorraine à la France, par le Maréchal Lyautey (ces deux derniers ouvrages dédiés par le Maréchal à Christian Funck-Brentano).
- Du rôle colonial de l'Armée, par le Colonel Lyautey.
- Geryville, El Abiod Sidi Chick, cinq lettres, juin 1905, de Lyautey.

*Nous renouvelons à M. Funck-Brentano nos plus vifs remerciements.*

Le Général de SAINT-BON, Président de la Koumia a remercié aussitôt personnellement les deux généreux donateurs. Nous tenons à associer à ces remerciements le Colonel Dupas car c'est grâce à ses amitiés, à son inlassable activité et à son dévouement pour notre Musée que nous enregistrons un nouvel enrichissement de nos collections.



Notre fidèle ami, M. Goossens, Vice-Président du Comité du Souvenir au Maréchal Lyautey de Bruxelles, qui, on le sait, consacre toute son activité à exalter la mémoire du créateur du Maroc moderne, a bien voulu faire don au Musée des Goums de précieux documents dont nous sommes heureux de donner les principaux éléments :

- une magnifique reproduction en couleur du portrait du Maréchal en grande tenue, exécuté par M. Laszlo et dont l'original se trouve au Musée de la France d'Outre-Mer.
- L'Action Sociale du Maréchal Lyautey par Norbert Laude, Professeur à l'Université Coloniale Belge, éditée en 1935 à Anvers.
- Un important lot de coupures de journaux de France et du Maroc sur le centenaire de la naissance du Maréchal Lyautey et sur les anniversaires de sa mort.
- Un article du Maréchal Juin sur « Le Politique et le Militaire chez le Maréchal Lyautey », paru en 1954, dans la revue *Historia*.
- Un lot de photos prises à Oujda en 1909.
- Une photo montrant l'hommage du Maréchal au Soldat Inconnu belge, etc...

La Koumia remercie bien sincèrement le Président Goossens pour sa si efficace collaboration à l'enrichissement de notre Musée.

# PARIS

Le Général MASSIET Du BIEST a dû passer quelques jours durant le mois d'août à l'hôpital militaire du Val-de-Grâce pour une légère intervention chirurgicale.

Les rares camarades présents à Paris ont pu lui rendre visite et l'aider à surmonter cette épreuve qu'il a supportée avec sa bonne humeur habituelle.

Nous souhaitons à notre Président d'honneur un prompt et complet rétablissement.



Mademoiselle BREBANT, chargée de notre secrétariat a été gravement malade au mois de juin ; elle a dû subir deux opérations qui, fort heureusement, n'ont pas eu de suites fâcheuses. Son absence a provoqué un certain trouble dans l'expédition du dernier bulletin et la marche générale du bureau de la Koumia, ce dont nous prions nos camarades de nous excuser.

Après un bon séjour en Bretagne, Mlle Brébant a repris son activité.



## Le point de rencontre des Goumiers

Dans le courant de l'année, à différentes époques, à l'occasion des vacances, d'événements familiaux ou pour des affaires, beaucoup de camarades de province ou de l'étranger passent par Paris.

Ils sont toujours bousculés, ont plus de choses à faire qu'ils n'ont de temps à y consacrer. Souvent ils repartent avec le regret de n'avoir pu rencontrer tel ou tel camarade qui habite Paris ou la banlieue.

De leur côté, les membres de la Koumia habitant Paris ou la banlieue apprennent, après coup et avec tristesse que tel ou tel camarade, qu'ils aimeraient revoir, est passé en trombe et a été aperçu par hasard par l'un ou l'autre.

S'il est difficile, sinon impossible d'organiser pour chaque passage une réunion et même de consacrer à ces rencontres une soirée, le plus souvent réservée aux distractions ou aux dîners en famille, il est possible d'organiser un *déjeuner amical* où le visiteur rencontrera les membres du Comité disponibles et les camarades de Paris qu'il souhaite voir.

Ceux-ci seront heureux de lui serrer la main, de vivifier les souvenirs communs. Un déjeuner amical entre 13 et 15 heures est toujours possible, réunissant, dans un restaurant sympathique huit ou dix camarades prévenus à temps.

André JOUHAUD.

Comment se retrouver ? C'est bien simple :

Prévenir le Secrétariat de la Koumia (qui reçoit le courrier ou les messages téléphoniques les jours de permanence les mardi et vendredi de 15 à 18 heures) et lui demander de faire savoir à tous les camarades de Paris ou de proche dont vous donnerez noms et adresse *que vous serez de passage à Paris* tel jour et que vous dînez ou déjeunerez au Club de Rhin et Danube ou à tel restaurant dont vous spécifierez le nom et l'adresse.

● *Club Rhin et Danube*33, rue Paul-Valéry, Paris (16<sup>e</sup>) - Tél. : KLE 20-26.*Le Club est ouvert à tous les membres de la Koumia, à leur famille, à leurs amis.*● *Chez AISSA*83, av. Denfert-Rochereau, Paris (13<sup>e</sup>) - Tél. : ODE 99-86*Son couscous marocain est réputé.*

# LYON

Interrompues pendant les mois d'été, les réunions mensuelles du deuxième vendredi du mois reprendront en octobre à la Maison du Combattant de la Libération, 12, rue des Capucins, à Lyon-Terreaux. Nous signalons que cette Maison a fait l'objet d'importantes transformations, les peintures ont été refaites et on y installe le chauffage au gaz.

Le Congrès national de Rhin et Danube aurait lieu, le 8 décembre à Lyon. La Section de Lyon se propose d'accueillir à cette occasion les nombreux congressistes membres de la Koumia et, parmi eux, certainement le Général Guillaume.



# MARSEILLE

Notre camarade André BAES informe les camarades que les réunions mensuelles ont repris au bar des Halles, 10, rue Longue-des-Capucins.



# CORSE

Nous sommes particulièrement heureux de féliciter encore une fois son Président, le Chef d'Escadrons MARCHETTI-LECA de son activité et son dévouement en faveur des anciens gومiers et des familles de nos camarades disparus.

D'une lettre reçue ces jours derniers, nous extrayons le passage suivant :

*Plus que jamais la liaison est assurée entre l'hexagone et la « Nation Corse ». Heureusement, les visites étant échelonnées, les visiteurs ont pu profiter de l'hospitalité du « Bordj » : Madame Legoux en juillet, Madame Edon et ses enfants, le colonel des A.M.M. et Madame Tamoni en août...*

D'autres camarades séjournant en Corse n'ont pas manqué de faire le voyage de Lumio pour retrouver l'ambiance du vieux Maroc dans ce coin si pittoresque de l'Ile de Beauté.

*A l'Île Rousse*

## Compte-rendu de la Soirée de Gala de la Koumia

La nuitée de la Koumia, présidée par notre Camarade, le Chef d'Escadrons Marchetti-Leca a obtenu un nouveau succès mérité.

A 22 heures, tandis que déjà tournoyaient les couples, sous l'impulsion de Maître Florens, de l'orchestre de Casone arrivaient les autorités : M. Migasson, le distingué Sous-Préfet de Calvi, M. le Colonel B. E. M. Bourgeois, commandant la Subdivision militaire autonome de la Corse et Madame ; M. Fionavante, Maire de la Cité Paoline et Madame ; M. Bisganblia, adjoint au Maire et Madame ; le Commandant Bartoli, chef d'Etat major de la S.M.A. de la Corse et Madame ; le Commandant Peyramal, commandant le Deuxième R.E.P. et Madame.

Nous avons noté, dans la très nombreuses assistance, la présence de M. Roger Pietri, Directeur des Etablissements Napoléon-Bonaparte qui met tous les ans gracieusement les salons du Casone à la disposition des organisateurs de la Koumia, Maître Ambrogi et Madame, le Colonel Savani, chef d'Etat-Major de la Subdivision de Marseille et Madame ; le Colonel Pierre Moretti et Madame, de Lumio ; M. Pepe, Percepteur de Calvi et Madame ; M. Eugène Ceccaldi, Maire de Lumio ; M. Claude Guidicelli, Conseiller municipal de Lumio ; le Commandant d'Ulivo Giocondo et Madame, du Consulat de France à Tanger ; M. Balios et Mme née Crosse, de Nessa ; M. Lareure, Receveur des P. et T., de l'Île-Rousse ; M. Ceboucq, Officier de Réserve et Madame, du Domaine de Sainte-Catherine ; M. Azopardi et Madame, de Calvi ; M. Tricou et Madame, de Calvi ; MM. Moreau et Mesdames, de Calvi ; M. le Docteur Luiggi et Madame, de Corbara et d'autres, nombreuses et aussi charmantes personnes que nous sommes navrés de ne pouvoir citer.

Le Comte Cyrille de Kondzerowsky, vieil ami des Goumiers et du Président de la Section Corse avait tenu à envoyer une généreuse obole à la Section, n'ayant pu, à son grand regret, participer à cette soirée.

A 2 heures, nous eûmes la très agréable surprise d'accueillir trois charmantes personnes déguisées en danseuses grecques qui triomphèrent dans une bien gracieuse « *sirtaki* ». Nous citons, au risque d'être indiscrets : Mme Jean du Chêne, Mlle J. Flamand et Mlle Melass, en vacances à Calvi.

Les traditionnels poufs et poignards marocains eurent un succès confirmé aux enchères. Le Colonel et vieil ami Benedettini, du personnel de l'électricité de Casablanca, assure très gentiment chaque année l'envoi de ces objets au Président de la Section Corse. Nous l'en remercions à nouveau.

La famille des Goums, groupée autour du Président Marchetti était représentée par le Commandant Bartoli, déjà cité, ancien combattant du Toghime et Madame, le Commandant d'Ulivo Giocondo, l'Adjudant-Chef Berthelot, ancien combattant du Toghime et Madame, Mme Peyramal, déjà citée, ancienne assistante sociale des Goums d'Azilal.

En résumé, belle et touchante soirée qui prouve, si cela était nécessaire, que la Balagne n'oublie pas les descendants et les amis des Goumiers qui libérèrent la Corse en tombant au col de Toghime en 1945.

# VOSGES

## Décès de Monsieur Jean FAVRE

Ancien Maire de Cornimont  
Goumier d'Honneur

Nous avons appris le décès de M. Jean Favre, Président directeur général de la société anonyme des Etablissements « Les Héritiers de Georges Perrin à Cornimont et président du Conseil d'administration des Pape-teries Boucher, à Docelles.

Eminente personnalité du monde industriel vosgien, M. Jean Favre, polytechnicien, était également vice-président de la Chambre de Commerce et vice-président du Syndicat cotonnier.

Il était né le 29 juillet 1904 à Bringy (Haute-Savoie). Officier d'artillerie de réserve, il se trouvait en 1940 sur les bords du Rhin, dans un des ouvrages de la Ligne Maginot et sa conduite lui avait valu la Croix de Guerre.

Prisonnier, il avait été libéré en raison de sa situation de famille. M. Favre était, en effet père d'une magnifique famille de treize enfants vivants.

A la Libération, la confiance des habitants de Cornimont l'avait placé à la tête de l'assemblée municipale. Mais il n'avait pas sollicité le renouvellement de son mandat.

Sa disparition, survenue à Rochester (U.S.A.) où il était en traitement, sera profondément ressentie à Cornimont et dans le monde du textile.

Monsieur Jean Favre, pour les services rendus pendant la libération de Cornimont et à notre Association, avait été nommé Goumier d'honneur en juin 1954 par le Général Guillaume, lors de l'inauguration du Monument des Goums à la Croix des Moinats.

A ses obsèques, la Koumia était représentée ainsi que le Général Guillaume, par G. Feuillard.



Le même jour, nous apprenions la fin tragique de Jean-Paul Perrin, fils de M. André Perrin (goumier d'honneur), directeur général de la Société « Les Fils de Victor Perrin », à Thiéfosse, jeune ingénieur de 25 ans à qui la vie semblait avoir réservé satisfactions et joies a trouvé la mort dans un accident.

Jean-Paul Perrin, ancien et brillant élève de notre école de filature, esprit ouvert et généreux, avait à Epinal de nombreux et fidèles amis.

Sa fin tragique produira une très vive émotion.

La Koumia était représentée à ses obsèques par notre Président des Vosges, Georges Feuillard.

Aux familles en deuil, nous exprimons nos sentiments de profonde affliction.

# Rencontre Franco-Allemande à Cassino

Quelques anciens du C.E.F. ont pu accompagner leurs toujours aussi actif Président, notre ami Maître DUBOIS, dans le pèlerinage sur les champs de bataille de 1943-1944 d'Italie, organisé du 28 août au 3 septembre par le Comité Allemand de la Confédération Européenne des Anciens Combattants.

Comme en 1960, cette manifestation placée sous le signe de la réconciliation sincère entre les anciens adversaires, a consisté en un hommage à la mémoire des soldats de toutes les nations tombés glorieusement sur le sol de la Péninsule et en particulier autour de Cassino, dont le nom est toujours considéré en Allemagne et en Autriche comme celui d'une des batailles les plus célèbres de la Deuxième Guerre Mondiale.

Ce pèlerinage commença par une audience particulière accordée par Paul VI dans sa résidence d'été de Castelgondolfo dans ce magnifique cadre des Monts Albins auprès du lac au bord duquel le P.C. de l'Etat-Major des Goums monta ses guitounes en juin 1944.

Les jours suivants furent consacrés à des visites des anciens champs de bataille de la « poche » d'Anzio et de Cassino toujours dominé par l'imposante Abbaye de Saint-Benoît, complètement rebâtie. De nombreuses cérémonies d'hommage aux soldats tombés glorieusement en ces lieux, qui furent le théâtre de terribles combats, eurent lieu dans les nombreux cimetières militaires de la région : Allemand à Pomezia (27.000 tombes) et au Cairo (24.000 tombes), situé près du village si connu dans les annales du 3<sup>e</sup> G.T.M. et des X<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> Tabors ; Italien à Minturno, Britannique à Cassino, Polonais à Monte-Cassino et Français à Venafro où nous avons pu constater le bon état général d'entretien des sépultures de nos camarades et de nos goumiers tombés les premiers sur le sol d'Italie.

La dernière journée de ce pèlerinage fut remplie par une visite au cimetière français de Montemario près de Rome où nous avons pu nous recueillir sur les tombes des victimes du lâche attentat de Carpinetto, après l'offensive du 11 mai 1944 ou tués au cours de la marche sur Sienna, et une réception au Capitole tout près de cette place de Venise qui nous vit défilier triomphalement le 6 juin 1944...

Le Cardinal Tisserant, Doyen du Sacré Collège, a bien voulu accorder une audience à son domicile privé, à la délégation française. Avec sa simplicité habituelle, il a évoqué longuement ses souvenirs militaires de la guerre 1914-18 en Palestine, Syrie et aussi l'un des meilleurs moments de ses cinquante-neuf années de séjour dans la Ville Eternelle : celui de la réception donnée en son honneur par le Général GUILLAUME, au moment de l'entrée victorieuse du C.E.F. à Rome en juin 1944.

Mlles MADIER et France GEORGES ont été les organisatrices très dévouées de ce périple en Italie qui se termina sous des trombes d'eau occasionnant des crues semblables à celles connues en Afrique du Nord. L'interruption des communications ferroviaires et leur rétablissement précaire prolongea d'une demi-journée le voyage retour qui s'effectua à travers l'Ombrie et la Toscane par Assise, le lac de Trasimène, Florence.

Mais tous les participants à cette nouvelle rencontre franco-allemande de Cassino en conservant le meilleur souvenir et l'impression que nos anciens adversaires sont plus que jamais partisans d'une paix définitive entre nos deux pays, et restent les plus fidèles admirateurs du Maréchal JUIN et du C.E.F., qu'ils considèrent comme les véritables vainqueurs de cette si dure campagne d'Italie.

Yves JOUIN.



# Le Souvenir du Maréchal LYAUTEY

## à CARNOUX en Provence

Carnoux, en Provence, cité des rapatriés d'Afrique du Nord et particulièrement de ceux du Maroc, se devait de rendre un hommage particulier à « LYAUTEY l'Africain », celui qui fut le bâtisseur de tant de villes sur le sol d'Afrique.

Le 16 mai dernier, le buste du Maréchal qui se trouvait autrefois dans le hall des Services Municipaux de Port-Lyautey (devenu Kenitra) a été placé au centre de cette cité en pleine croissance dans un cadre nettement nord-africain et qui groupe actuellement 3.000 pieds noirs en attendant de voir ce chiffre doubler après l'achèvement des immeubles en construction et l'implantation d'une zone industrielle non loin du camp de Carpiagne.

Cette émouvante cérémonie a été célébrée en présence d'une foule imposante et des membres de diverses associations d'Anciens Combattants et de Médailleurs Militaires.

La musique de la 9<sup>e</sup> Région Militaire contribua au succès de cette journée du Souvenir qui se termina par une réception dans les jardins de l'Hostellerie de Carnoux dirigée par le Commandant de réserve RIVET, ancien officier d'ordonnance du Général GIRAUD en 1942 qui a quitté le Maroc il y a peu de temps.

Nous recommandons à tous les camarades de passage dans le Sud-Est de ne pas manquer de faire halte à Carnoux où ils retrouveront l'ambiance connue autrefois outre-Méditerranée... jusqu'à l'odeur des brochettes cuites sur les trottoirs... et où ils pourront déguster de délicieux couscous faits par des cuisiniers « Soussis ».



## *Une mise au point nécessaire*

Quelques-uns de nos camarades se sont étonnés de lire dans la presse dite d'information et dans la revue « Paris Match » du 3 juillet 1965 que Ben Bella aurait servi durant la guerre 1939-1945 dans les Tabors Marocains avec le grade d'adjudant !...

Cette légende, déjà diffusée à plusieurs reprises même avant que l'opinion française ne s'intéresse aux « malheurs » survenus récemment à l'ex-Président de la République Algérienne, semble due à ce qu'étant parti comme sous-officier avec le 6<sup>e</sup> Tirailleurs Algériens en Italie, il a été muté peu de temps après au 5<sup>e</sup> Tirailleurs Marocains en raison de ses activités politiques auprès de ses compatriotes, ce qui ne l'a pas empêché, il faut le reconnaître, d'être un excellent combattant. En particulier en janvier 1944, au moment de l'offensive du C.E.F. sur le Rapido en vue de Cassino, il se distingua particulièrement en sauvant sous le feu son chef de section français grièvement blessé. Cela lui valut d'être cité à l'ordre de l'Armée avec attribution de la Médaille Militaire.

Il nous a paru nécessaire de rétablir la vérité historique sur cette partie du passé militaire de l'ex-Chef de la Rébellion algérienne qui ne pouvait pas faire partie des goums du C.E.F., comme le savent tous ceux qui ont servi dans ces unités spécifiquement **marocaines**.



# LE CARNET DES GOUMS

## NAISSANCES

Le Lieutenant LIMON DUPARCMEUR nous a annoncé la naissance de son quatrième enfant, le jeune Stéphane à Donaueschingen le 10 juin 1965.

S. P. 69.475

Monsieur et Madame POILEVEY sont heureux de faire part de la naissance de leur fils Gérard le 23 juin 1965.

Le Chef de Bataillon et Madame CAMUS font part de la naissance de leur quatrième enfant, le jeune Olivier le 24 juin 1965.

*2, allée des Marronniers, Nesles-la-Vallée, Val-d'Oise*



## MARIAGES

Nous sommes heureux de publier une longue liste d'événements heureux survenus dans les familles de nos camarades auxquels nous renouvelons nos sincères félicitations et tous nos vœux de bonheur :

Le 23 juin a été béni en l'Eglise Saint-Louis des Invalides, le mariage de Mademoiselle Perrine PROUX-GUYOMAR, fille du docteur et de Madame PROUX-GUYOMAR, notre dévouée déléguée aux œuvres sociales, avec M. Arnaud de LAMINE.

Une importante délégation de la Koumia, conduite par le Général de Saint-Bon, a présenté les vœux de l'Association aux nouveaux époux et à leurs parents.

*12, bd des Invalides - PARIS (7<sup>e</sup>)*

Le colonel et Madame COTRELLE nous font part du mariage de leur fille Yseline avec M. Yves LE MORVAN, célébré le 17 juin 1965 à Bordeaux.

*Château Garderose, Libourne.*

Monsieur et Madame Pierre LE BACHELOT annoncent le mariage de leur fille et belle-fille Arlette avec M. Louis FAVRE, 26 juin 1965 à Mazargues.

*119, traverse de la Seigneurie, Mazargues-Marseille (9<sup>e</sup>)*

Notre camarade si connu des anciens goumiers, le capitaine ROQUE-JOFFRE a le plaisir de faire part du mariage de sa fille Jacqueline avec M. Christian BARADAT, fils du médecin-lieutenant-colonel BARADAT, à Toulouse, le 3 juillet 1965.

*118, avenue de Fronton, Toulouse.*

Le Colonel et Madame Sylvain MIRABEAU nous font part du mariage de leur fils, l'Enseigne de vaisseau de l'Aéro-navale, Bruno MIRABEAU, avec Mlle Florence DUGAS, célébré le 10 juillet dernier à Nîmes.

*« La Faloterie », Saint-Avertin (I.-L.)*

Monsieur et Madame André TEFFAINE son theureux de faire part du mariage de leur fils Gérard avec Mlle Marie-Thérèse RAYNAL, le 10 juillet 1965 à Crécy-en-Brie.

*18, quai d'Austerlitz, Paris (13<sup>e</sup>)*

Monsieur et Madame Adrien RODRIGUEZ nous font part du mariage de leur fille, Mlle Mireille RODRIGUEZ, avec M. Jean-Marie OSPITAL, le 1<sup>er</sup> septembre 1965, en l'Église de Saint-Jean-Pied-de-Port.

*Route de Lacoste, Quatre-Cantons, Anget*

Le Colonel et Madame J. CHAVIGNY font part du mariage de leur fils Alain, pharmacien à Toulouse, avec Mlle Anne-Marie FOURNOIS, pharmacienne. La cérémonie a été célébrée le 8 septembre, à la chapelle Sainte-Germaine à Pibrac (Haute-Garonne).

Le jeune marié est également le neveu du Colonel Le PAGE, notre toujours aussi dévoué Président de la Section de Lyon.

Le Colonel TURBET DELOF annonce le mariage de son fils, le Capitaine Xavier TURBET DELOF, chevalier de la Légion d'Honneur avec Mademoiselle Hélène d'ARNAU de BERNEDE, le 17 juillet 1965, à Bordeaux.

*12, rue Levieux, Bordeaux*

Le Général et Madame François PARTIOT nous font part du mariage de leur fille Yanik avec M. Michel MAITRE, ingénieur civil des Ponts et chaussées, célébré dans l'intimité à Paris le 31 juillet 1965.

*12, rue Lacretelle, PARIS (15<sup>e</sup>)*

Patrick DEMAIN, fils de notre camarade, le Chef de Bataillon Henri DEMAIN a épousé le 31 juillet dernier, en l'église Saint-Pierre de Montmartre, Mlle Hélène COIRINT.

*15, bld Thiers, Grasse*

Nous sommes particulièrement heureux d'annoncer le mariage de François DEMINIÈRE, fils du Capitaine DEMINIÈRE, mort pour la France en Indochine, avec Mademoiselle Bernadette CORIAT, célébré le 31 juillet 1965 à Bordeaux.

*Cité du Grand Parc, Bloc C 4, rue Emile-Conort, Bordeaux.*

Le mariage de Mademoiselle Hélène HUDELIST, fille du Capitaine HUDELIST, mort pour la France à Carpinetto di Roma, en juin 1944, avec le Baron Gilles de CHARBONNIÈRE de St BRICE, a été célébré le 18 septembre 1965 à Belabre (Indre).

*14, avenue de Messine, Paris (8<sup>e</sup>)*



## DÈCÈS

Une grande épreuve vient de frapper cruellement notre camarade, le chef d'escadrons Bernard LAFORCADE, en la personne de son épouse, née Hélène JOZAN, décédée après une longue maladie, le 12 juillet dernier, à Gaillac.

Notre fidèle camarade Edmond JOUSSET nous annonce le décès de son père, le 2 juillet, à l'âge de 83 ans.

*10, rue d'Anjou à Donges (L.-A.)*

Monsieur Léon LAPEYRE, Inspecteur honoraire du Secrétariat Général du Maroc, est décédé le 15 mai dernier à Montpellier.

*29, rue de Noailles, Versailles (S.-et-O.).*

Madame PELET du PLANTY, mère de notre camarade, ancien du G.C.E. du 3<sup>e</sup> G.T.M. est décédée à Tourcoing à l'âge de 90 ans.

35 bis, avenue Moulay-Youssef, Rabat

L'Adjudant-chef PAUVRET vient de mourir subitement le 17 août à Mareuil-sur-Ay (Marne).

Le Colonel PAULIN, son ancien chef de Tinghir et de Bou Izakarn et son ami, le commandant CONORT de Mailly nous ont fait part de la disparition, à l'âge de 51 ans, de cet excellent camarade qui fut un valeureux supplétif.

En effet, Marcel PAUVRET, venant du 2<sup>e</sup> R.T.M., demanda en 1936 à être affecté comme caporal chef à la Fezza du Todra et presque aussitôt il mérita d'être cité à l'ordre du Corps d'Armée pour sa belle attitude lors de la destruction de la trop célèbre bande de Zaïdou Ahmed, en mars 1936, à Tadafalt.

Ensuite, il gagna tous ses galons de sous-officier aux Maghzens de Bouizakarn puis de Taineste et Kefelkhan avant d'être désigné pour le 94<sup>e</sup> Goum en 1941.

Envoyé en renfort au moment du débarquement en Provence au 71<sup>e</sup> Goum, l'adjudant-chef Pauvret va encore se distinguer au cours des campagnes de France et d'Allemagne du 1<sup>er</sup> G.T.M. en capturant à plusieurs reprises de nombreux prisonniers, ce qui lui valut trois citations à l'ordre de la Division.

En 1945, il rejoint le 52<sup>e</sup> Goum à Mzefroun avant de quitter l'armée active en 1947 et ses goumiers auprès desquels il avait un très grand prestige de chef courageux et juste.

La Koumia renouvelle à Madame Pauvret ses bien sincères condoléances.

Nous avons appris la mort du Colonel de Mazerat le 27 août, à l'âge de 87 ans.

Le Colonel Mazerat était venu nous rendre visite à la permanence dans le courant de mai et nous évoquerons dans le prochain bulletin la mémoire de cet ancien des A.I. qui devait être vraisemblablement le doyen de notre Association.

Nous apprenons le décès d'un neveu du Colonel BETBEDER. Nous lui adressons, ainsi qu'à sa famille, nos sentiments de bien vives condoléances.

Nous apprenons avec un grand retard le décès du Colonel GARAUD à Marrakech, le 9 avril dernier et en toute dernière minute celui du Colonel BUTERI, le 7 octobre à Casablanca.

Dans notre prochain bulletin, nous évoquerons longuement la glorieuse mémoire de ces deux Cavaliers si célèbres dans les annales du Maroc et des Goums Marocains.



#### *Dans l'Armée*

Nous sommes particulièrement heureux d'annoncer la nomination du Général MARZLOFF, ancien des goums, aux hautes fonctions d'Inspecteur de l'Arme blindée et de la Cavalerie. Il a été remplacé à la tête de l'Ecole d'Application de l'A.B.C. de Saumur, par le Général de GALBERT, ancien des Spahis marocains, bien connu de tous les combattants d'Italie où il s'est couvert de gloire avec son escadron à plusieurs reprises.

*Promotions*

*Au grade de Général de Brigade (2<sup>e</sup> Section)*

— le Colonel de la BROSSE Pierre

*Au grade de Colonel*

— le lieutenant-colonel ALEON André

*Au grade de Lieutenant-Colonel*

— le Chef de Bataillon LHERBETTE Claude

— le Chef de Bataillon MERLIN Bernard

— le Chef d'Escadron NICLAUSSE Marcel

**Ont pris leur retraite à partir du 1-6-1965**

*les Colonels*

— BOSS Georges

— COUDRY André

— PONSE Louis

— RIEHL Emile

*les Lieutenants-Colonels*

— CHAVIGNY Jean

— DULAUROY Georges

— SAULAY Jean

— MUIZ Joseph



## Des nouvelles des camarades

### *Sur la Côte d'Azur*

Nous avons appris avec beaucoup de satisfaction le retour dans sa maison de Gassin du Colonel TIVOLLE, au début de juillet après son malencontreux accident et son long séjour en clinique à Saint-Tropez.

Son état de santé est en nette amélioration et nous lui souhaitons un complet et rapide rétablissement.

Les graves incendies de cet été dans l'Esterel ont causé une certaine émotion à notre ami le Colonel DILBERGER dont la résidence de Bormès a été menacée à plusieurs reprises.

Le 19<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie à Draguignan vient d'avoir un nouveau chef de corps en la personne du Lt-Colonel NICLAUSSE, ancien chef de l'annexe de Tagounit du Ktaoua.

Nous lui présentons nos meilleurs vœux de séjour dans cette garnison méridionale.

### *du Moyen-Orient*

Notre camarade MARDINI a consacré ses vacances à effectuer un voyage dans le Moyen Orient. Il a découvert le Liban et la Syrie qui lui ont rappelé le Maroc et où il a été favorablement accueilli.

Nous comptons bien pouvoir bientôt donner une relation plus complète de ce pèlerinage islamo-chrétien.

### *de Marseille*

Le Colonel SIRVENT nous donne de ses nouvelles et nous annonce qu'il a l'intention de nous faire parvenir quelques souvenirs rappelant l'heureuse époque où il était chef d'un groupement de partisans pendant les opérations du Haut-Atlas, de 1932-1933.

D'avance, la Koumia le remercie bien chaleureusement pour sa contribution à l'enrichissement du Musée de Montsoreau.

### *de Luçon (Vendée)*

Madame GRASSIN nous fait part du succès de sa fille aînée qui vient de terminer avec succès sa licence de philosophie.

Nous sommes particulièrement heureux d'adresser tous nos compliments à l'heureuse lauréate et nos chaleureuses félicitations à sa maman qui a si bien su élever ses enfants malgré la disparition de notre camarade qui a toujours sa place dans le souvenir de tous ses amis.

### *de Casablanca*

Le Colonel FESTE nous apprend qu'il est toujours au Maroc et habite une maison dénommée « Si Assa », à Casablanca. Son affaire de boissons gazeuses lui permet de circuler dans les régions côtières et de Marrakech où il « retrouve avec le même plaisir des anciens goumiers qui conservent pieusement le souvenir de leurs patrons d'autrefois... ».

Notre ami GEDEON a quitté la Maison de retraite de Vernouillet (Seine-et-Oise) où il se trouvait un peu isolé.

Il a trouvé le meilleur accueil chez Madame L'HERNAULT, 7, rue Jean-Jacques-Rousseau à Garges-les-Gonnesses (Seine-et-Oise).

Nous remercions et félicitons vivement Mme L'HERNAULT de sa grande générosité et des soins attentifs qu'elle prodigue à notre camarade GEDEON.

Si des camarades de la Koumia passent dans la région, ils seraient bien inspirés en faisant un léger détour par Garges-les-Gonnesses pour aller serrer la main à notre vieux camarade.



A Vichy, le Général GUILLAUME, Madame GUILLAUME et Mademoiselle Françoise GUILLAUME, Secrétaire d'Ambassade, ainsi que notre ancien Secrétaire général G. CROCHARD, en cure à Vichy, ont rendu visite à Madame Erick d'ALES, veuve de notre camarade E. d'ALES, à Toulon-sur-Allier ; ils ont eu le plaisir d'y rencontrer Pierre d'ALES, sa jeune femme et Madame PERIGOIS.

Notre vaillant camarade, le Colonel PERIGOIS, faute de personnel agricole pour assurer le travail dans sa propriété, ne put assister à cette réunion : juché sur une autre selle que celle des spahis, il conduisait son tracteur dans ses champs...



Notre distingué camarade Pierre LYAUTEY, Président de la Société des Gens de Lettres a prononcé, le 9 août, au Grand Théâtre de Vichy, une brillante conférence sur « Winston Churchill, le Vieux Lion ».



C'est notre ami, le lieutenant BRUN, ancien Officier d'Ordonnance du Général POEYMIRAU, puis Aide de camp du Maréchal Lyautey au Maroc qui est maintenant Président de la Société des Courses de Vichy.

Il a réservé, comme toujours, le meilleur accueil à tous les anciens du Maroc dans la tribune officielle. Nous profitons de l'occasion pour lui adresser notre souvenir le plus sympathique.



Nous sommes heureux de reproduire ci-après une lettre du R. P. BROSSARD, ancien aumônier du 3<sup>e</sup> G.T.M., à qui nous envoyons nos bien sincères amitiés dans son lointain Venezuela où il continue à servir son pays si efficacement.

Caracas, 21 Juin 1965

*Chers amis,*

*Le jour du Vendredi Saint, cette année, j'eus l'idée d'aller voir dans une banlieue populaire de Caracas comment on y traitait la nouvelle liturgie. Je ne vous en parlerai pas, étant donné que, dans une matière aussi difficile, chacun fait ce qu'il peut... mais ce dont je vous parlerai, c'est de l'invraisemblable étalage, du souk de « dévotions » qui occupe toutes les rues autour de l'église. Bien sûr, il y a des valeurs fermes, sérieuses, qui donnent du poids au négoce : toute la bonne vieille imagerie d'Epinal, sous verres encadrés de papiers colants, Christs sanglants, Vierges douloureuses chères à la piété*

espagnole. Mais on y trouve tout l'arsenal des superstitions qui révèlent une âme primitive et nous transportent plusieurs siècles en arrière : des herbes et des racines, des graines, des limailles, des graisses, des onguents, dont les vertus bénéfiques ne sont connues que des initiés. Et puis, des prières mystérieuses à Maria Liouza, sorte de déesse protectrice des animaux sauvages, au Negro Felipe, personnage de légende, à la Negra Tadea, au pouvoir redoutable, à saint Caralampion, à l'Ame Seule, fantôme ou revenant, à la Sainte Croix de Carayaca, qui vous rend invisible quand les ennemis vous poursuivent. Ailleurs, ce sont des philtres et les encens dont les fumées chassent les mauvais esprits, ramènent les amants indociles ou conjurent les mauvais sorts. Et que dire des incantations que l'on peut prononcer en fumant un cigare coupé d'une certaine façon ?

On croit rêver, car tout près, sur la grande avenue qui mène à Caracas, le 20<sup>e</sup> siècle s'agite, orgueilleux de sa technique... Mais nous en sommes loin, très loin, comme sur un îlot perdu, au milieu d'un océan inconnu.

Au revoir chers amis, bonnes vacances.



Nous avons reçu de notre cher camarade le Colonel BELMADANI, une lettre dont nous publions de larges extraits car elle est un véritable cri d'alarme lancé par les anciens militaires originaires de nos ex-colonies et pays de protectorat que l'on voudrait, pour de sordides économies, déchoir de leurs droits essentiels définis par le Code des Pensions :

« Le gouvernement a fait voter subrepticement, le 26 décembre 1959 à 4 heures du matin, une loi sur les finances (en particulier l'article 71) qui précise :

**« à compter du 1<sup>er</sup> janvier 1961, les pensions, droits à la retraite des militaires appartenant aux anciennes colonies et protectorats seront remplacés par des allocations fixes non-reversibles. »**

Ce qui veut dire en clair qu'après notre mort, nos veuves et nos enfants se trouveront dans la rue.

Il n'a pas suffi que nous soyons déchus de nos droits nationaux et que tous nos biens, meubles et immeubles soient confisqués ; il faut en plus que la France nous renie et condamne nos ayants droit à la mendicité. Le Colonel SENOUSSE fit une démarche, il lui fut répondu purement et simplement que s'il désire jouir des mêmes droits que les français, il lui appartient de faire une demande de naturalisation. Senoussi est comme moi, c'est-à-dire français de cœur ; notre passé et notre position le prouvent d'une façon éloquente ; mais nous appréhendons d'engager l'avenir de nos enfants qui opéreront sûrement, mais nous préférons leur laisser leur liberté d'action.

Et puis, franchement, honnêtement, est-ce qu'on avait exigé de nous faire naturaliser au préalable, avant de nous engager dans l'Armée Française ?

Peut-on penser que la France abandonne ses vieux serviteurs ? Ceux-là qui ont servi avec loyauté, honneur et fidélité, malgré des circonstances parfois dramatiques.

... Que Dieu fasse triompher la justice ! »

*L'émotion si justifiée provoquée par l'application de l'article 71 a fait l'objet d'une démarche de notre Association auprès du Ministre des Anciens Combattants. D'autre part, l'action menée par l'Union Fraternelle des Anciens Combattants d'Expression Française et notre ami le Commandant ROUGIER a déjà permis d'obtenir que le statut des pensions d'invalidité des anciens ressortissants de nos pays d'outre-mer ne serait pas modifié.*

*La question de l'abrogation totale de l'article 71 est toujours en instance et nous ne manquerons pas de poursuivre nos efforts, joints à ceux de l'U.F.A.C.E.F. pour que nos camarades marocains et africains continuent à bénéficier de leurs droits acquis au service de la France et sur les mêmes champs de bataille que nos concitoyens.*

#### DEMANDE D'EMPLOI

Notre camarade, le Capitaine GANTET Max, ancien du 3<sup>e</sup> Tabor du 1<sup>er</sup> G.T.M., quittant l'Armée active le 1-1-1966, cherche un emploi de préférence dans la région lyonnaise (inspection, surveillance, contrôle de fabrication).

**10, rue des Lilas, FRANCHEVILLE (Rhône).**

#### Dons pour nos Œuvres Sociales

Un bon camarade nous écrit :

*« Je vous adresse, par le même courrier, le montant de ma cotisation agrémenté d'un petit don pour les œuvres sociales en souhaitant que ce « grain de sable » soit le témoignage de notre solidarité. »*

Nous l'avons remercié de nous avoir fait ce don avec une telle gentillesse.



## Nouvelles du Maroc

### REVUE DE PRESSE

En cet été plutôt frais dans l'« hexagone »... nous avons lu avec un certain regret dans le *Petit Marocain* du 26 juillet que le thermomètre a atteint 46 à 50° à l'ombre à Ksaressouk et à Goulmima.

Ce même journal, faisant allusion aux moyens de lutter contre la canicule, cite le témoignage de diverses personnalités du monde littéraire et théâtral et il prétend que notre ami Pierre Lyautey « *Boit du whisky ou du champagne pour fortifier l'organisme et protège sa gorge avec un foulard au coucher du soleil. Il a le souvenir des mois torrides ; c'est un ancien officier de goums marocains.* »

Monsieur E.L., ancien sous-officier du 12<sup>e</sup> Goum de 1914 à 1919 a déclaré à un journaliste de la *Vigie Marocaine* qu'étant avec son unité en 1918 dans la région de Sefrou, il avait repéré la trace d'importants gisements de pétrole dans la plaine de cette ville.

Nous demandons à tous les anciens du 12<sup>e</sup> Goum de tâcher de découvrir le nom de ce goumier qui semble avoir pris sa retraite à Casablanca... et qui aurait dû faire part de sa découverte un peu moins tardivement.

Une usine destinée à traiter le minerai de cuivre de l'Anti-Atlas et montée par l'industrie tchécoslovaque a été inaugurée à Iminirfi, près d'Igherm. La découverte et l'aménagement d'un important point d'eau devrait permettre à cette entreprise d'exploiter les gisements répartis en de nombreux points de cette région si deshéritée, pour le plus grand bien des populations.



### d'AIN SEBAA

Les anciens du territoire d'Ouarzazate apprendront avec plaisir que M. Ficaja, qui fut directeur du groupe scolaire de Zagora de 1949 à 1956, continue son œuvre éducatrice au Maroc d'une façon particulièrement brillante. Placé à la tête de l'Ecole Marocaine d'Horticulture d'Aïn Sebba en 1960, il a donné à cet établissement modèle — créé en 1950 par la Direction de l'Instruction Publique — une importance dépassant largement son cadre primitif de la Chaouia.

Devenu Lycée agricole Ibnalauam, du nom d'un botaniste musulman très célèbre en Andalousie, il rassemble les jeunes marocains et même étrangers (européens et africains) désireux d'acquérir le bagage nécessaire pour la poursuite d'études supérieures d'agriculture ou de constituer les cadres de techniciens agronomes du Royaume.

500 élèves suivent les cours de cette institution qui était une véritable nécessité pour un pays où l'exportation des fruits et primeurs ainsi que la culture et la vente des fleurs et des plantes ornementales constituent une ressource de plus en plus importante.

## LISTE des ANCIENS des GOUMS et des A.I. du MAROC occupant des fonctions publiques

Dans le bulletin numéro 29, nous avons publié une première liste en demandant à nos camarades de bien vouloir nous aider à la mettre à jour.

Nous sommes heureux d'ajouter de nouveaux noms à notre première liste dans l'Administration municipale :

- Pierre-Louis HUOT, Maire de Bluffy, en Haute-Savoie.
- Dr Robert DURRIEU, Maire de Bretonnoux (Lot).
- Le Général AUNIS, Adjoint au Maire de Tours (Indre-et-Loire).
- Georges FEUILLARD, Conseiller municipal de Charmes (Vosges).

Nous sommes heureux de reproduire un article publié dans *l'Aurore* du 30-8-1965.

Le Général Guillaume, ancien Commandant des Tabors marocains de la Campagne d'Italie et ancien Résident Général à Rabat, est Maire d'une petite commune des Hautes-Alpes.

Il a pu s'y convaincre que le mandat de Maire est devenu plus qu'absorbant pour celui qui veut l'exercer avec conscience. Car depuis la réforme de la magistrature de 1959 qui a supprimé les juges de paix, les administrés font tout naturellement appel au Maire pour arbitrer les différends qui les opposent.

Le Maire a ainsi succédé au magistrat cantonal dans son rôle de conciliateur. Est-ce là l'esprit de la « grande réforme » signée Michel Debré ? On ne sait plus...

ASMODEE.

---

## LE COURRIER DU S.P.E.S.

Le S.P.E.S. a publié au mois d'août, un bilan sur les libérations des détenus politiques, les mesures de grâce et de l'Amnistie.

Nous invitons les familles de nos camarades intéressés par cette impressionnante documentation, à se mettre directement en rapport avec la Permanence du S.P.E.S., 9, rue de Hanovre, Paris (2<sup>e</sup>), tél. : RICHelieu, 53-24 et à réclamer les circulaires de juin et juillet 1965.

Le S.P.E.S. - *Secours populaire par l'entraide et la solidarité*, est une Association de Bienfaisance qui ne cesse, depuis avril 1961, d'apporter son aide matérielle et morale aux familles des prisonniers politiques plongés dans la détresse.

Le nombre des détenus politiques, à la date du 15 août, était encore de 362 dont 28 à perpétuité.

Les dons, en argent ou en nature, peuvent être adressés à M. Jean La HARGUE, Président du S.P.E.S., 42, rue de Tocqueville, Paris (17<sup>e</sup>), C.C.P. 51-60-75, Paris.

# Le MUSÉE INTERNATIONAL des HUSSARDS à TARBES



*Voici un article dont le titre surprendra sûrement les Goumiers mais dont le texte leur fera mieux comprendre pourquoi nous continuons inlassablement à déployer tant d'énergie pour agrandir et compléter notre Musée des Goums.*

*Nous remercions vivement le Colonel Dugué Mac-Carthy qui fut hussard et gommier d'avoir répondu à notre demande en nous envoyant un texte aussi intéressant.*

Au cours de cette année a été inauguré à Tarbes le Musée International des Hussards. Pourquoi à Tarbes ? Parce que cette ville a été la garnison de plusieurs régiments de hussards, les derniers en date étant le 2<sup>e</sup>, ci-devant « Chamborand », dans l'entre-deux-guerres, et le 1<sup>er</sup>, ci-devant « Berchery », régiment parachutiste, qui y est encore actuellement. Et puis, Tarbes est le centre géographique de la région d'élevage du cheval anglo-arabe, de pur-sang ou de demi-sang, dit « tarbais », qui constituait la remonte principale de la cavalerie légère avant le remplacement du cheval par le moteur. Enfin, il y avait à Tarbes un Musée Municipal, dit musée Massey, donc les locaux. Le Conservateur de ce musée, un homme sympathique et dynamique, M. Marcel BOULIN, eut l'idée, il y a quelques années, de le moderniser, de le faire vivre, de lui donner une âme. Il a donc choisi d'en faire le sanctuaire des souvenirs d'une subdivision d'armes apparue en France sous le règne de Louis XIV et dont le nom, bien que hongrois, est bien connu dans cette région.

M. BOULIN est un chercheur infatigable et passionné. Il s'est adressé à tous les pays d'Europe et d'Amérique (Canada) dont les armées ont compté, ou comptent encore dans leurs rangs, des hussards. En France, il a frappé à toutes les portes, à celles des musées nationaux, à celles, habituellement difficiles à entrouvrir, des collectionneurs particuliers, il a harcelé les Chefs de Corps des Régiments de Hussards. A l'étranger, il a déniché, puis demandé et souvent obtenu, des objets, armes, tableaux, gravures, uniformes, harnachements et multiples souvenirs.

Il n'est pas possible de donner une liste complète des merveilles que contient ce musée. Je voudrais signaler à l'éventuel visiteur celles qui m'ont personnellement le plus frappé. Dans la première salle, la Hongrie, point de départ des hussards, est évoquée magnifiquement par des cartes anciennes, des armes et des gravures très intéressantes. Dans le grand escalier deux très belles toiles de Le Paon, peintre militaire des dernières années de la Monarchie. Il connaissait bien la question, puisqu'il avait été officier de cavalerie.

L'ancien régime est représenté par la collection à peu près complète des armes blanches, pistolets et carabines des hussards de Louis XV et Louis XVI. A noter une admirable sabretache d'officier au chiffre du roi, pièce unique au monde.

Les hussards de la Révolution ne pouvaient être mieux évoqués, entre autres, que par deux magnifiques tableaux de Meissonnier, mis en dépôt par le Musée du Louvre : l'un, très connu, n'est autre que « les ordonnances » ; le second, moins reproduit — et c'est dommage — représente un petit poste de grand'garde sous bois.

Avec l'Empire, nous commençons à entrer dans le domaine des uniformes, équipements et armes présentés sur mannequins. Si je déplore personnellement, que ceux-ci n'aient ni tête ni mains, je ne saurais trop louer la maîtrise étonnante avec laquelle le Conservateur a su camper ses personnages. Tous sont, bien qu'amputés, très vivants et, chose remarquable, l'attitude évoque immédiatement la nationalité du sujet présenté. Le brave hussard français en tenue d'écurie, avec son bourgeron, ses sabots et son balai, sort tout droit d'un roman de Courteline. L'officier du Second Empire frise, de sa main absente une impériale qui ne l'est pas moins et l'on jurerait qu'il porte monocle. L'officier Prussien de 1900 porte sûrement un corset et il a la minceur et la raideur du Kronprinz. L'Anglais a avalé son stick et ne peut sûrement pas s'asseoir, tant ses pantalons sont étroits et collants.

La fin du règne du cheval est évoquée par le hussard en kaki de 1939, voisin d'un motorisé, son successeur.

Les amateurs d'uniformes et objets militaires doivent visiter ce beau musée, qui ne manquera pas d'intéresser aussi ceux qu'attirent le bon goût, la présentation soignée et les beaux objets.

## Bibliographie

### SAHARA " TERRE de VÉRITÉ "

par Ferny BESSON  
(Albin-Michel - Editeur)

« Après tant d'ouvrages sur le Sahara, en voici un nouveau. Il se propose, sinon de dresser la carte spirituelle du désert africain, du moins d'en tracer quelques parallèles et quelques méridiens. Sa nouveauté est donc assez paradoxale puisqu'il n'a d'autre ambition que de recenser certaines lignes caractéristiques d'un style de vie et de pensée ancestral, inhérent au climat saharien, impossible ailleurs, et condamné actuellement à métamorphose certaine. Demain, il n'y aura plus de Sahara... »

C'est ainsi que débute ce beau livre qui évoque magnifiquement et avec amour l'intense spiritualité de ce Sahara « Terre des hommes, la plus inhumaine qui soit » et aussi « la plus divine » et qui requiert et développe un état d'âme qui ne tolère que les grandes dimensions » et où « on n'y peut vivre dérangé par de mauvaises pensées » car « la vanité, le faux semblant, l'avarice, la mesquinerie n'y peuvent prospérer. »

D'admirables photographies (dont plusieurs inédites) du désert et de ses habitants prolongent vers l'infini des quatre parties de ce long voyage magique : l'Ame saharienne, Ecrivains du Désert, Cartes Postales, Les Traditions et le final Adieu au Sahara.

Un choix particulièrement heureux de proverbes arabes et berbères, de prières amoureuses, de chants de guerre des rezzous d'autrefois, des éléments les plus représentatifs du folklore saharien nous montre l'étonnante survivance d'une société médiévale et « courtoise » dans les oasis, les sables des ergs et les massifs déchiquetés aux formes hallucinantes du Tassili ou du Hoggar.

Ce livre plein de ferveur nous laisse le faible espoir, malgré les techniques modernes de la civilisation, les routes goudronnées et le pétrole, de voir le Sahara rester ce « grand vaisseau surnaturel qui recueille pendant plus de mille ans toute une race d'hommes désireux d'apprendre la vie, de l'affronter franchement sans jamais essayer de l'esquiver par l'adresse, par les relations ou par le bruit. »

Y. JOUIN.



*Adresses des*  
**ANCIENS des GOUMS et des AMIS des GOUMS**  
*chez lesquels vous trouverez toujours le MEILLEUR ACCUEIL*

**LES VOYAGES MODERNES**

43, av. de Suffren, PARIS-7° ● ☎ 306-83-17 - 306-95-25 - 306-86-70 - 783-19-92

Michel BOUIS - Administrateur

VOUS RÉSERVENT LE MEILLEUR ACCUEIL

|   |  |
|---|--|
| <p style="text-align: center;"><b>P. et J. OXENAAR</b><br/> <b>PHOTOGRAVEURS</b></p> <p style="text-align: center;">73, Bd de Clichy - PARIS 9°</p>   | <p style="text-align: center;">FERME - MAISON - COMMERCE</p> <p style="text-align: center;">Agence : <b>JACMAR</b></p> <p style="text-align: center;">3, Rue Fatou - <b>MEAUX</b> (S.-&amp;-M.)<br/>Tél. 3-63</p>  |
| <p style="text-align: center;">CAFÉ — <b>Jean DELMAIL</b> — BAR</p> <p style="text-align: center;">★</p> <p style="text-align: center;">82, Rue Bossuet — LYON 6°</p>   | <p style="text-align: center;">CABINET IMMOBILIER</p> <p style="text-align: center;"><b>TOURNIÉ</b></p> <p style="text-align: center;">CONTENTIEUX</p> <p style="text-align: center;">15, Rue du Commerce - PARIS 15°</p>  |
| <p style="text-align: center;">CAFÉ - RESTAURANT<br/>BRASSERIE <b>du COMMERCE</b></p> <p style="text-align: center;">34, Bd Jean-Jaurès - NICE<br/>Tél. 85-65-66</p> <p style="text-align: center;">ESPAGULET - PROPRIÉTAIRE</p>  | <p style="text-align: center;">RESTAURANT "<i>L'Atlantique</i>"</p> <p style="text-align: center;">Spécialités Italiennes</p> <p style="text-align: center;"><b>E. LANI</b> (Gérant de Boulouris)</p> <p style="text-align: center;"><b>51, Boulevard de Magenta - PARIS</b><br/>Tél. : BOT. 27-20</p> |
| <p style="text-align: center;"><b>Éditions A. V.</b><br/> Directeur <b>André MARDINI</b></p> <p style="text-align: center;">Insignes Militaires, de Sociétés et Industriels<br/> Breloques - Médailles - Coupes</p> <p style="text-align: center;">172, Rue du Temple - PARIS 3°</p>  | <p style="text-align: center;"><i>Le Gascogne</i> — HOTEL —<br/> RESTAURANT — BAR</p> <p style="text-align: center;">★ <i>B</i> on accueil<br/> <i>B</i> onne Table ★<br/> on Logis</p> <p style="text-align: center;"><b>R. SIGNEUX - HOSSEGOR</b> (Landes)</p>                                       |
| <p style="text-align: center;"><b>Roger ROUSSEL</b></p> <p style="text-align: center;">★ Agent Immobilier<br/> Côte d'Azur - Provence</p> <p style="text-align: center;">12, Gde Rue - Vaison la Romaine (Vaucluse)</p>   | <p style="text-align: center;"><b>PHILIPPE POULIN</b></p> <p style="text-align: center;">MASSEUR - KINÉSITHÉRAPEUTE<br/> Diplômé d'état<br/> Agrégé de la Sécurité Sociale</p> <p style="text-align: center;"><b>10, Avenue Roger-Salengro - CHAVILLE</b><br/> (S.-&amp;-O.) Tél. 926-51-58</p>        |
| <p style="text-align: center;"><b>CLUB RHIN et DANUBE</b> ★</p> <p style="text-align: center;">33, Rue Paul-Valéry - PARIS 16°<br/> <b>Tél. KLéber 20-26</b></p> <p style="text-align: center;"><b>Repas: 7,50 F</b> dans un cadre et une<br/> ambiance agréable</p> <p style="text-align: center;">Le Club est ouvert à tous les membres de la Koumia, à leur famille, à leurs amis.</p> |  |